

Oua Li pou vers Kia Yu kouan, où ils firent prisonnier Ye-liu Ta-che; plus loin à Ying Tcheou, ils capturèrent les princes Ye-liu Ting et Ye-liu Ning, les princesses, 10.000 chariots remplis de bagages (1123). L'infortuné roi des Leao, errant avec quelques troupes, tenta en vain de résister; il perd son fils aîné, Ye-liu Sinilieï; il traverse le Houang Ho et, contre l'avis de Siao Te-lieï, il accepte l'hospitalité de Li Kien-chouen, roi des Hia, qu'il crée empereur. Siao Te-lieï et Ye-liu Youen-tche enlèvent Ye-liu Yo-li, deuxième fils du roi des Leao, s'enfuient dans le nord-ouest avec lui et proclament empereur ce jeune prince.

Tchang Kio, gouverneur de Ping Tcheou pour les Kin, se donne à l'empereur; contre l'avis de Tchao Leang-se, et malgré son traité avec les Kin, l'empereur donne à Wang Ngan-tchoung l'ordre de soutenir Tchang Kio. Sur ces entrefaites, A kou ta mourait à Pou Tou lo, dans la 8^e lune (1123) dans la cinquante-sixième année de son âge; on l'enterra à l'ouest de la ville de Hai kou tch'eng. OU K'IMAI, frère du roi, fut proclamé son successeur.

Ayant appris la révolte de Tchang Kio, les Kin envoyèrent contre lui Chemou avec 3.000 cavaliers, mais celui-ci n'étant pas en force se retira. Une autre expédition fut organisée sous le commandement de Oua Li pou avec Chemou comme second; Tchang Kio battu se réfugia à Yen chan fou, près de Wang Ngan-tchoung qui essaya inutilement de lui sauver la vie. Les vainqueurs exigèrent de l'empereur les têtes de leur ennemi et de ses deux fils, et Houei Tsoung eut la faiblesse de céder à leurs exigences (1123). Ping Tcheou, après un siège de plus de six mois, est pris par les Kin qui mettent à mort son défenseur Tchang Tun-kou.

Le roi des Leao, Ye-liu Yen-hi, quitte les Hia, repasse le Houang Ho, se réfugie dans la horde Hou liu pou, puis dans la horde Ou ti lieï, ouvre à nouveau les hostilités, reprend Wou Tcheou, mais se fait battre encore par les Kin; il accepte l'hospitalité que lui offre Siao Hou lou, chef des Tang Hiang; après un voyage des plus pénibles, sans ressources, à la deuxième lune de 1125, le malheureux Ye-liu Yen-hi qui s'approchait de Ying Tcheou, capitale des Tang